Document généré le 5 juil. 2025 19:37

Documentation et bibliothèques

DOCUMENTATION BIBLIOTHÈQUES

Présentation

Nicole Grimard et Monique Khouzam-Gendron

Volume 39, numéro 4, octobre–décembre 1993

Les bibliothèques publiques

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1033305ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1033305ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Grimard, N. & Khouzam-Gendron, M. (1993). Présentation. *Documentation et bibliothèques*, *39*(4), 187–189. https://doi.org/10.7202/1033305ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED),

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Présentation

Nicole Grimard*
Monique Khouzam-Gendron*
Bibliothèque Guy-Bélisle, Saint-Eustache

Quelques ombres au tableau

À l'image de la culture québécoise qui cherche à s'affirmer, et en raison d'un passé lourd de négociations, d'un besoin continuel de justifications, d'un engagement timide des gouvernements, on serait tenté de croire que le développement des bibliothèques se bute à une impasse. Les voies d'avenir tracées à l'époque révolue de la croissance économique illimitée, semblent aujourd'hui impraticables. Les ressources sont de plus en plus limitées et des compressions de toutes sortes entravent le développement des bibliothèques contrairement à ce qui était prévu et espéré. Bref, il n'en manque pas beaucoup pour que l'époque de la grande noirceur revienne nous faire réaliser que notre soi-disant révolution a été non seulement tranquille, mais de courte durée.

Vieux besoins, pratiques nouvelles

Des contraintes naît le défi, des situations désespérées pointe une lumière capable de mouvoir les choses pour les conduire sur un chemin jusqu'ici inexploré, parsemé de solutions plus appropriées et de visions plus actuelles. L'imagination et l'innovation s'imposent et fort heureusement le temps ne s'est pas arrêté à l'heure du passé. Des bibliothécaires ont investi de leur temps personnel et professionnel pour la cause des bibliothèques publiques. Ainsi malgré une tradition encore jeune, on parle aussi de consolidation, de développement; ce qui semble faire tourner le vent en faveur des bibliothèques.

Ce numéro spécial sur les bibliothèques publiques est à l'image de ce présent, à la fois innovateur et plein de promesses, mais surtout imprégné du réalisme qu'impose le difficile contexte socio-économique actuel. Des changements s'imposent, mais quelles sont les alternatives qui permettront aux bibliothèques publiques d'accomplir pleinement leur rôle? Plusieurs auteurs s'y sont penchés pour dessiner une mosaïque de solutions.

Une pleine brassée de constatations et de solutions

Dans son article sur *La spécificité des bibliothèques publiques du Québec*, Denis Boivert a effectué un diagnostic du développement, de la structure organisationnelle et du mode de fonctionnement des bibliothèques publiques du Québec. Par ses analyses et ses descriptions, cet article situe bien dans quel contexte et avec quelles contraintes nos bibliothèques se sont développées. Un passé qui influence et qui laissera ses empreintes sur nos façons de faire et notre mentalité encore longtemps, même trop longtemps selon certains. Cette mise au point historique solide nous permet de bien saisir le pourquoi de la situation actuelle.

Au chapitre de la lecture, Benoît Gauthier et Frank Graves s'interrogent, consultent et apportent des jugements éclairés dans leur article *Lecture et société* sur l'état des habitudes de lecture des Canadiens et des Québécois. Les gens lisent-ils plus qu'avant? Quelle place font-ils aux livres dans leur vie quotidienne? Où se les procurent-ils? Et quels sont les documents qu'ils consultent? Autant de questions auxquelles les auteurs apportent des réponses justes, détaillées et agréablement surprenantes. Le tableau n'est pas aussi sombre que la tendance populaire semble le laisser croire. Savoir que le Québécois consacre en moyenne 7,4 heures à la lecture par semaine et que la lecture est considérée comme la troisième activité de loisir la plus accaparante, a de quoi encourager le plus pessimiste des bibliothécaires. Découvrir aussi que les enfants lisent davantage que les aînés, laisse entrevoir un avenir plus que prometteur pour les bibliothèques publiques.

Dans son article *Du contenant au contenu*, Marc Cardinal situe les bibliothèques avec une vision réaliste dans un contexte plus global du XXIe siècle. Il nous sensibilise aux changements qui vont profondément affecter l'organisation du travail, y compris celui du bibliothécaire.

Ces constats, descriptions et analyses nous amènent tout naturellement à élaborer des solutions. C'est ce que nous offrent les auteurs suivants. Par leur point de vue innovateur, ils ébauchent de nouvelles voies à suivre. Dans *La planification stratégique dans les bibliothèques publiques du Québec*, Monique Khouzam-Gendron propose une analyse juste et innovatrice du portrait global des bibliothèques publiques. L'auteur y présente la planification stratégique comme un processus permettant de vérifier comment une institution répond aux différentes contraintes qui l'assaillent. Ses conclusions sont courageuses et égratignent délibérément l'image traditionnelle du bibliothécaire. Maud Lefebvre-Roux demande *Pourquoi les bibliothèques ne seraient-elles pas la fierté de nos élus?* Éminemment politique, le dossier des bibliothèques publiques n'échappe pas, selon elle, aux règles des jeux de pouvoir. Les directeurs se doivent donc de comprendre ces enjeux et de jouer cette carte sur l'échiquier municipal. Même son de cloche d'Yvon-André

* Mesdames Nicole Grimard et Monique Khouzam-Gendron sont respectivement responsable des Services publics et directrice à la Bibliothèque Guy-Bélisle.

Un maire raconte...
L'ex-maire de Saint-Eustache, maître Guy-Bélisle raconte aux enfants de sa ville... Devinez quoi!

Lacroix dans *La rentabilité et la force économique des bibliothèques publiques québécoises*. Ses arguments économiques frappent à la porte de la sacro-sainte rentabilité des institutions en recourant au même langage que celui des économistes qui monopolisent les débats actuels. En positionnant les bibliothèques publiques comme le 56e plus gros employeur du Québec et en comparant les investissements dans ce secteur à ceux dans d'autres institutions culturelles, il dépeint une situation surprenante et arrive à des conclusions plus que convaincantes. La rentabilité des investissements dans le secteur des bibliothèques publiques est incontestable et devient un argument puissant pour les gestionnaires qui ont sans cesse à justifier l'existence de la bibliothèque et la nécessité de leur budget.

À ces arguments politiques et économiques solides se joignent également d'autres éléments de solutions afin d'améliorer le sort de nos bibliothèques. Le partage des ressources devient le mot de passe pour qui veut discuter du développement de nos institutions documentaires. C'est ce que nous présente avec beaucoup de conviction Jacques Panneton dans *Le partage des ressources; ou l'éloge du saut en longueur*. Il met tout particulièrement l'accent sur le repositionnement créatif, fondé sur des expériences d'application commune des nouvelles technologies pour un tel partage des ressources. Même si les bibliothèques paraissent ne pas en avoir les moyens, elles doivent oser et faire le saut car investir, selon l'auteur, c'est choisir.

Même démonstration par Réal Messier dans *L'avenir des BCP*, mais appliquée cette fois aux bibliothèques centrales de prêt (BCP). Exemple bien concret du partage des ressources, les BCP s'interrogent sur leur avenir. Au-delà de la mutation vers des centres régionaux de services provoquée par la nouvelle loi 52 créant le ministère de la Culture, l'avenir des BCP dépend également de l'implication des municipalités dans leur bibliothèque. La volonté municipale de se doter d'un véritable réseau et d'un personnel adéquat, influencera grandement le développement futur des BCP.

La *liste annotée de périodiques relatifs au développement des bibliothèques publiques* de Myloan Duong donne à tous ceux que la poursuite de ce développement intéresse, l'occasion de se documenter. Toute analyse d'un sujet doit avant tout s'appuyer sur une connaissance approfondie des expériences et réflexions des autres. Cette liste s'avère donc très pertinente puisque l'information récente et stimulante provient généralement des revues professionnelles, reflet du dynamisme d'un milieu et d'une profession.

L'avenir? pas si obscur

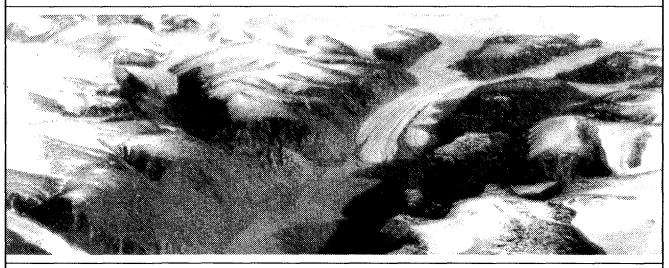
Les bibliothèques publiques ont été considérées au fil des ans, à la fois comme un luxe et un pain quotidien, d'où la difficulté de les situer politiquement, économiquement et socialement. Qu'importent les constats et les descriptions! Les sondages et les statistiques de fréquentation démontrent que les bibliothèques publiques sont aujourd'hui les favorites des citoyens, les gardiennes de la culture et les plus sûres compagnes des temps libres. Les bibliothèques publiques

ont acquis leurs lettres de noblesse auprès de la population; elles sont dorénavant là pour rester. Ces réalisations ne sont-elles pas garantes d'un avenir plus prometteur? Cicéron a dit un jour «une maison sans livres est un corps sans âme». Imaginons un peu ce qu'il dirait aujourd'hui s'il découvrait une municipalité sans bibliothèque.

Pour rendre à César ce qui est à César, nous voudrions remercier les membres de l'équipe qui ont travaillé à la réalisation de ce numéro: Denis Boisvert (Bibliothèque J.A. Saint-Germain), Hélène Charbonneau (Montréal), Michèle Dupuis (Bibliothèque municipale de Pierrefonds et de Dollard-des-Ormeaux), et Marie Goyette (Bibliothèque Gabrielle-Roy). Leur participation a été précieuse pour le choix des thèmes et la recherche des auteurs.

LE NORD :
PAYSAGE IMAGINAIRE

ᐅᑭᐅᕐᑕᕐᑐᖅ :
ᓄᓇᐅᑉ ᑕᑯᒃᓴᐅᓂᖓᑕ ᐃᓱᒪᒋᐅᔭᕐᔪᖕᓇᕐᓂᖓ



Une exposition à
la Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington, Ottawa
Du 28 octobre 1993
au 27 mars 1994
De 9 h à 21 h

La Bibliothèque nationale a exploité sa collection de livres, de revues, de manuscrits et d'œuvres musicales afin de nous révéler ce que le Nord représente pour l'artiste.

Cette collection se prête naturellement à l'évocation d'un des éléments de l'histoire nordique – le Nord tel qu'il fut vécu et recréé dans l'imagination de ses artistes.

Pour de plus amples renseignements, composez le : (613) 992-8304

Un catalogue d'exposition et un vidéo de 16 minutes sont aussi disponibles. Pour de plus amples renseignements, composez le (613) 995-7969.

Bibliothèque nationale du Canada | National Library of Canada | Canada